

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - X \[38\] : D'Atlas & Endymion](#)

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[38\] : De Atlante & Endymione](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[38\] : De Atlante & Endymione](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[38\] : D'Atlas & Endymion](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 08 : D'Atlas](#) a pour résumé ce document

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 09 : D'Endymion](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

langue(s)Français

Paginationp. 1059-1060

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Atlas](#)

- [Endymion](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

qui secretement nous incite & poulse à l'appetit de generation, le plus vray-semblable, comme de faiët le mot de Genie vient d'engendrer. Ainsi doneques ils ont voulu montrer que tout l'estat de ce monde est gouuerné par vne vertu celeste, & qu'il n'y a rien où la puissance de Dieu ne penetre.

De Pallas.

EN après pour faire entendre qu'outre ce que la prouidēce & vertu de Dieu regit par sa sagesse tout l'Vniuers, il auoit ausi reparti quelque partie de prudence aux hommes; comme ainsi soit qu'il aide & benit tousiours les diligens & sages, ils ont enseigné que la sagesse estoit chose tres agreable à Dieu, & pour le mieux exprimer, ont dict qu'elle estoit fille de Iupiter sans mere, veu que Dieu seul est veritablement sage, & les hommes seulement par quelque semblance. Pour declairer la force de sagesse, ils l'ont introduite nee toute armee: d'autāt que le sage ne s'estonne d'aucune iniure de fortune, & ne tiēt cōte de l'iniquite des hommes; ains surmonte toute sorte de difficultez par conseil & patience, mettant toute son esperance en Dieu. Et par ce que le commencement de sagesse c'est la crainte du Seigneur: ils ont dit qu'elle auoit defaiët & mis en route les Geans, qui mespriens & profanā. le seruice des Dieux immortels, s'estoiēt esleuez alencontre de Iupiter: car toute sagesse humaine se deuoiant de la volonte de Dieu, est damnable, vaine & de nul effect, attendu que le seul homme de bien & sage est fauori de Dieu.

De Promethee.

AV reste pour montrer que toute prudence humaine contrāriant à la volōce diuine estoit dommageable & pernicieuse aux hommes, ils ont introduit la fable de Promethee, luy imputans l'inuētion de tous arts & cautelles, pour lesquels il fut griefuement chastie. Mais apres qu'il eust esté long temps garotté contre vne colonne, & enduré d'extremes tourmens, en fin Iupiter le receut en grace, pource que les gents de bien ont fort souuent à cōbatre les aduersitez de ce monde, & n'y a presque sinon les meschans & malauisez qui viuent à leur aise & en prosperité. Toutesfois pource que la vie humaine est de petite duree, celuy qui aura patiemment & sans murmurer souffert beaucoup d'afflictions, trouue finalement grace enuers Dieu, & pourtant il fut en fin par sagesse reconcilié avec Iupiter.

D'Atlas & Endymion.

SI ne faut-il pas estimer que tous les contes fabuleux des anciens tendent à l'institution de la vie humaine, ou pour exprimer les forces de nature, comme il n'y a point d'inconuenient qu'une bonne

terre produiſe quelque plante inutile . Ainſi doncques ce qu'ils ont eſcrit d'Atlas & d'Endymion nous apprend qu'ils ont eſté grands Astrologues addonnez à la conſideration du cours des Eſtoilles: mais afin qu'en leur faueur la poſterité receut les teſmoignages qu'ils rendoient de ces deux perſonnages avec plus de plaſir & d'allegreſſe, ils ont embroüillé leurs diſcours de telles fabuloſitez.

De la Fortune.

NOus qui ſçauons que la prouidence de Dieu conduit & gouverne toutes choſes, ne deuons rien attribuer à la Fortune & ie croy que les anciens ont forgé ce nom là pour empêcher les hommes d'imputer à Dieu les cauſes pour leſquelles tels ou tōls eſtoient ce leur ſemble outre leur dignité moleſtez, & qu'ils n'adreſſaſſent auſſi leurs complaints à vne faulſe Diuinité; l'appellant legere, inconstante, folle & aucugle, ne ſçachants pour quel ſuier tout alloit à contrepoil à l'vn, & l'autre au contraire iouiſſoit de tel heur & proſperité qu'il euſt peu ſouhaiter.

D'Apollon.

ES fables precedentes nous auons expoſé l'origine du monde, les mutuels changemens des elemens entr'eux, & l'immortalité de l'ame humaine; qu'il n'y a qu'vn monde fait d'vne matiere vniuerſelle, & quels ſont les commencemens de la corruption & generation des elemens: il faut conſequemment traicter de ce qui concerne la conſeruation des formes de chaque animal & des corps compoſez. Or le Soleil eſt auteur de tout cela, lequel à cauſe de ſa ſplendeur ils ont nommé Phœbus: car au moyen de ſon cours oblique ſoubs le Zodiaque toutes les plantes & animaux produiſent leur fruit & portee quand il s'approche; puis quand il ſe recule ils ſe reſoſent & reprennent force & vigueur. Il a pareillement eſté fort expert en Medecine, ouurier de ſanté & de peſtilence; d'autant que la vertu du Soleil eſt fort diuiſible à la medecine, veu que la trop exceſſiue chaleur d'iceluy eſt peſtifere à tous animaux; car la ſanté d'iceux conſiſte en vne ſymmetrie & bonne proportion de chaleur: & partant, ſelon l'auis des anciens, il faut appeller le Soleil ouurier de generation & de corruption.

D'Eſculape.

LEs anciens diſent Eſculape eſtre fils d'Apollon & de Coronis, laquelle nous auons dict eſtre le temperament de l'air, pource que ſi la chaleur du Soleil ne purge l'air, & ne le rend moyennement teneve & delié, & ſi l'air ne retient auſſi quelque qualité d'humeur, rien ne peut eſtre ſain. Eſculape dont ſignifie vn air bien diſpoſé,